



HAL
open science

Master Sciences pour l'ingénieur et environnement

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Sciences pour l'ingénieur et environnement. 2014, Université de Cergy-Pontoise - UCP. hceres-02040428

HAL Id: hceres-02040428

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040428>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Sciences pour l'ingénieur et
environnement

de l'Université de Cergy-Pontoise -
UCP

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

En vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Evaluation des diplômes Masters – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : Versailles

Etablissement déposant : Université de Cergy-Pontoise - UCP

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) au niveau de la mention : /

Mention : Sciences pour l'ingénieur et environnement

Domaine : Sciences, technologies, santé

Demande n° S3MA150008111

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université de Cergy Pontoise.

- Délocalisation(s) : /

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

La mention *Sciences pour l'ingénieur et environnement* est composée de cinq spécialités comprenant l'ingénierie de la construction en général en incluant notamment les aspects énergétiques et environnementaux qui exigent des compétences en ingénierie électrique et en automatisme. Les différentes spécialités balayent les différentes ingénieries dont certaines se situent aux interfaces.

Les spécialités sont :

- *Génie électrique et informatique industrielle*, GEII ;
- *Bâtiment intelligent*, BI ;
- *Sciences de l'environnement - milieux urbains et industriels*, SEMUI ;
- *Génie civil et infrastructures*, GCI ;
- *Mécanique des matériaux du génie civil*, MMGC.

Les spécialités sont tournées vers des besoins industriels, seule la spécialité *Mécanique des matériaux du génie civil* a une finalité recherche. Cette mention est originale par la combinaison de deux ingénieries différentes dont l'émanation récente en cours de contrat est la spécialité *Bâtiment intelligent*.

Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

Cette mention a pour objectif de former des cadres et ingénieurs de spécialités connexes à celles du génie civil au sens large. Depuis deux contrats, l'évolution de cette mention est bonne, elle permet d'affirmer sa spécificité qui n'était pas claire dans les précédents contrats où la déconnection entre spécialités avait été soulignée. Dans cette mention, on comprend que le génie électrique et l'informatique industrielle offrent des perspectives pour le bâtiment. Ainsi, la spécialité *Bâtiment intelligent* (BI) accroît encore la visibilité et la cohérence de cette mention. Globalement, cette mention est à finalité professionnelle tout en respectant un bon équilibre entre formation académique et professionnelle. Les volumes horaires et programmes se rapprochent de ceux d'une filière ingénieur et contribuent à accroître la qualité des diplômés et leur appréciation positive par le monde professionnel. Les spécialités cœur de métier restent cependant classiques avec toutefois un volume d'enseignement au-dessus de la moyenne pour ce type de mention.

Les cinq spécialités sont quasi indépendantes (à l'exception de GCI et MMGC qui pourraient être une seule spécialité avec un parcours recherche). L'alternance est possible dans certaines spécialités ; l'évolution est bonne et contribue à consolider et à accroître les relations avec le monde professionnel. Les enseignements transversaux demeurent peu développés.

Le master présente une originalité par sa diversité disciplinaire qui lui donne sa spécificité. Certaines spécialités dites classiques de la mention sont concurrentielles avec les formations d'ingénieurs et d'autres masters de la région. L'environnement scientifique et socio-économique est très bon. Il assure un socle fort au développement et au rayonnement de cette mention. On peut noter cependant qu'aucune relation avec d'autres écoles ou universités n'est effective et que l'ouverture à l'international reste faible. Aucune stratégie d'ensemble au niveau de la mention n'est envisagée.

L'attractivité locale est forte, l'attractivité externe est en nette progression depuis le dernier contrat, ce qui témoigne en faveur d'une meilleure visibilité notée en point faible à la précédente évaluation. Le taux de réussite et le devenir des étudiants est bon : plus de 50 % des diplômés trouvent immédiatement un emploi et moins de 20 % des diplômés sont à la recherche d'un emploi après 18 mois.

Une solide équipe de permanents gère la mention et a contribué d'évaluations en évaluations à toujours améliorer la qualité du master. Les conseils de perfectionnement sont opérationnels et procèdent à des améliorations et analyses régulières avec une présence équilibrée de professionnels. La mention a pris le parti de développer l'alternance plutôt que l'international, sachant que les deux présentent des incompatibilités. La mention a fait l'effort de suivre la plupart des recommandations issues de la précédente évaluation : création de la spécialité *Bâtiment intelligent*, ouverture d'un parcours d'éco-construction et d'une spécialité à finalité recherche. Cela a permis de répondre favorablement à une meilleure cohérence de la mention et de permettre à certains diplômés de se diriger vers le doctorat. La spécialité SEMUI a fait des efforts significatifs depuis la dernière évaluation pour améliorer son niveau (conseil de perfectionnement, recrutement de PAST (Professeur Associé à Temps partiel), recrutement d'autres vacataires). Les spécialités demeurent des filières quasi indépendantes. Toutefois, la création de la spécialité *Bâtiment intelligent* est un premier pas vers des mutualisations et synergies possibles. La progression est nette et cependant une marge de progression subsiste. L'autoévaluation et l'évaluation des enseignements par les étudiants ne sont pas organisées.

- Points forts :

- Forte professionnalisation.
- Positionnement dans le génie civil, bâtiment, environnement.
- Bonne cohérence interdisciplinaire.
- Bons débouchés des sortants.
- Originalité à l'échelle nationale de certaines spécialités (BI).

- Points faibles :

- Ouverture internationale insuffisante.
- Initiation à la recherche quasi-absente de la plupart des spécialités.
- Evaluation des enseignements non formalisée.



- Recommandations pour l'établissement :

Les acteurs de la mention sont encouragés à continuer à bien communiquer sur l'originalité de cette mention et à rendre plus lisible le parcours recherche. Ils sont également encouragés à proposer une initiation à la recherche et à formaliser l'acquisition des compétences en langues. La mise en place d'une évaluation à l'échelle de l'établissement est souhaitable. Cette mention comprend des spécialités de deux grands secteurs disciplinaires, ce qui en rend plus difficile la cohérence. Les mutualisations sont difficiles, sauf dans une la spécialité *Bâtiment intelligent* à l'interface des deux disciplines qui y sont présentes. La spécialité MMGC à forte mutualisation avec la spécialité GCI pourrait être un simple parcours recherche pour rendre plus lisible une spécialité à vocation recherche ressemblant fortement à une filière professionnelle, compte tenu de la forte mutualisation avec GCI et du fort volume horaire.



Evaluation par spécialité

Génie électrique et informatique industrielle

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université de Cergy-Pontoise.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité forme aux métiers d'ingénieurs électriciens polyvalents dans les domaines de l'énergie électrique et du traitement électrique de l'information, ces deux domaines étant très liés dans la réalité industrielle. Cette spécialité est la plus éloignée des autres spécialités de la mention, cependant son attractivité est incontestable. L'adossement à la recherche est très bon avec le laboratoire Systèmes et applications des technologies de l'information et de l'énergie SATIE (UMR CRNS 8029). La professionnalisation est forte notamment avec l'alternance organisée sur les deux années et le fort volume de travaux pratiques (400 heures environ).

- Appréciation :

Les diplômés possèdent des connaissances et des compétences étendues à l'ensemble des secteurs disciplinaires du domaine (électrotechnique, électronique de puissance, électronique, automatique, traitement du signal, informatique et informatique industrielle). La formation en alternance est de qualité avec un bon appui recherche qui garantit une ouverture sur les techniques et méthodes récentes du génie électrique. Il existe des contrats ERASMUS valides avec la Fachhochschule d'Hanovre, l'Université d'Alcala de Henares et l'Université de Salerno. La structure de la formation comprend un important volume de travaux pratiques (TP) de laboratoire en génie électrique (environ 400 heures) et une combinaison de projets et séquences industrielles en alternance pour favoriser l'acquisition de l'autonomie. De plus l'alternance confère une très forte professionnalisation à cette spécialité.

La forte attractivité est mesurable (3 à 5 candidats par place offerte en M1 et 2 à 3 en M2). L'attractivité locale UCP est bonne car la spécialité est lisible en local, par ailleurs suite à un effort de communication l'attractivité extérieure a bien progressé dans ce contrat à partir de 2010 avec environ la moitié des étudiants en provenance extérieure. Plus de 80 % des étudiants obtiennent un emploi en CDI en tant que cadre. Plus de 90 % obtiennent un emploi dans le délai d'un an après l'obtention du diplôme.

La spécialité bénéficie d'un bon vivier d'enseignants-chercheurs. Il existe un conseil de perfectionnement avec 50 % de professionnels qui fonctionne bien avec deux réunions par an. Le suivi des étudiants est effectué par l'observatoire de la vie étudiante (OVE).

- Points forts :

- Très bonne formation GEII.
- Lien solide avec l'industrie.
- Bon adossement recherche au laboratoire SATIE.
- Formation par l'alternance.
- Très bonne attractivité.
- Mise en place d'un conseil de perfectionnement opérationnel.
- Bon suivi des diplômés et très bon devenir des étudiants.



- Point faible :
 - mutualisation effective faible dans la mention.

- Recommandations pour l'établissement :

Le conseil de perfectionnement pourrait faire évoluer cette formation en intégrant davantage d'interventions professionnelles en présentiel. Il faudrait continuer à bien communiquer sur l'objectif de cette mention.

La cohérence avec les autres spécialités de la mention devrait être renforcée. Il pourrait être intéressant d'envisager l'exportation de la spécialité à l'international (pays du Maghreb en particulier) en nouant des liens avec des universités/écoles partenaires.



Sciences de l'environnement – milieux urbains et industriels

- Périimètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université de Cergy-Pontoise.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Les objectifs visés sont clairs. La spécialité professionnelle vise à former des cadres dans les domaines de la communication environnementale, de l'éco-conception, de la gestion et de la valorisation des déchets et de l'éco-construction. Le M1 s'appuie sur un socle en sciences fondamentales et sur des enseignements transversaux en droit et économie de l'environnement. Le M2 comprend un tronc commun et trois parcours *Eco-conception et gestion des déchets* (ECOGED), *Environnement et communication* (COM) et *Eco-construction* (ECOBATI).

- Appréciation :

Trois parcours sont proposés ECOGED, COM et ECOBATI avec des compétences affichées différentes dans chaque parcours. Le stage de M2 est très professionnalisant (six à sept mois), la durée du stage M1 (un mois) est seulement à vocation découverte du milieu professionnel. La formation par la recherche n'est pas proposée aux étudiants. Le parcours ECOBATI est en alternance avec de 5 à 10 étudiants en formation continue. La valorisation des acquis et de l'expérience (VAE) permet d'entrer directement en M2 sans posséder le M1 par validation de l'expérience. Le recrutement est très large et nécessite une remise à niveau, la formation gagnerait à recruter de manière davantage ciblée. Il y a environ cinq fois plus de dossiers que les effectifs constatés, ce qui témoigne d'une bonne attractivité. Cependant, on peut noter la grande diversité des profils : la question de la cohérence des profils avec les parcours est posée. Les deuxièmes sessions permettent à des étudiants qui n'ont pas effectué un parcours adapté de combler leurs lacunes.

Les recrutements se font dans différents viviers : SVT, biologie/biochimie, environnement. Peu d'étudiants proviennent de physique-chimie. Les taux de réussite sont bons soit : 85 % en M1, et près de 100 % en M2.

Le conseil de perfectionnement a été mis en œuvre suite aux précédentes recommandations. La présence des professionnels n'est pas suffisante et le conseil n'est pas encore vraiment opérationnel pour intervenir sur les modalités pédagogiques et modalités de recrutement.

- Points forts :

- La structure M1 et M2 avec trois parcours en parallèle et un tronc commun est bien organisée.
- Formation continue et VAE intégrées dans la formation.
- Le conseil de perfectionnement absent dans le dernier contrat est devenu opérationnel.

- Points faibles :

- Stage M1 trop court.
- Diversité thématique des étudiants difficile à gérer : conséquences sur le niveau scientifique.

- Recommandations pour l'établissement :

La forte attractivité due à des origines diversifiées mériterait une analyse d'efficacité et de niveau scientifique à atteindre afin de déterminer s'il faut resserrer et cibler davantage le recrutement.



Mécanique et matériaux du génie civil

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université de Cergy-Pontoise.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

L'objectif de cette spécialité est la préparation aux métiers de la recherche et développement (R&D) et de l'innovation dans le secteur du génie civil. Les compétences visées sont la maîtrise des outils d'analyse, d'investigation expérimentale et de modélisation en vue d'applications telles que l'étude du comportement des structures, le dimensionnement d'ouvrages complexes ou exceptionnels, l'optimisation et l'innovation des matériaux et des méthodes de construction, le diagnostic et l'évaluation des ouvrages existants.

- Appréciation :

Les thématiques annoncées sont très larges pour une spécialité recherche, même si le volume d'enseignements est consistant. Les thématiques de recherche ne sont pas clairement affichées. Elles correspondent vraisemblablement à celles du laboratoire de mécanique et matériaux du génie civil (L2MGC). La diversité des champs disciplinaires du domaine du génie civil et l'important volume d'enseignements (1200 heures environ sur 2 ans) correspondent à une formation professionnelle. Les compétences acquises directement sont celles de l'ingénieur d'études et non celles des travaux. La mutualisation est très forte avec la spécialité *Génie civil et infrastructures* (GCI) qui couvre un large domaine du génie civil. Le double cursus est possible (professionnel et recherche en M2) en fonction des résultats du M1. Le stage est de 6 semaines en M1 et 20 semaines en M2. La préparation au TOEIC est possible. Cette spécialité est demandée par une majorité d'étrangers. Une dizaine de candidats suivent effectivement cette spécialisation, le choix final des candidats admis est souvent une autre formation dans le cas de multi candidatures. La formation s'appuie sur un très bon vivier d'enseignants-chercheurs issus du L2MGC. Un ingénieur pédagogique est mis à disposition pour amplifier les liens avec le monde professionnel, il semble que ce soit très bénéfique. L'organisation est donc bien adaptée à une finalité professionnelle. Ainsi, les étudiants qui suivent cette formation obtiennent un bonus pour suivre une voie recherche, mais ne sont pas pour autant exclus d'un débouché professionnel. Certains étudiants ne poursuivent pas en doctorat, il serait intéressant de savoir si ces étudiants ont été recrutés dans l'industrie pour vérifier si la formation est aussi à caractère professionnel.

Si cette observation est validée par un conseil de perfectionnement, il conviendrait d'afficher cette spécialité comme un parcours plutôt qu'une spécialité à part entière pour une meilleure lisibilité et attractivité des étudiants.

- Points forts :

- Adossement recherche bien identifié.
- Forte mutualisation avec la spécialité GCI qui permet aux étudiants de disposer d'un solide bagage technique.

- Points faibles :

- Fort volume horaire en présentiel (1215 heures) et structure pédagogique incompatibles avec une formation à finalité recherche.
- La formation aux outils et méthodes de la recherche ne correspond pas à des contenus identifiables (méthodes ? outils ? objets d'étude ?).



- Recommandations pour l'établissement :

Ce master affiché recherche permet un débouché à la fois professionnel et recherche. S'agissant d'une spécialité à part entière à finalité recherche, le volume d'enseignements devrait être revu à la baisse limité à des enseignements très spécialisés de haut niveau scientifique. Par ailleurs, offrir aux étudiants un débouché professionnel est intéressant. Dans ce contexte, le conseil de perfectionnement pourrait proposer l'affichage de cette spécialité comme un parcours recherche de la spécialité GCI, pour une meilleure lisibilité et attractivité auprès des étudiants. La forte mutualisation entre GCI et MMGC milite pour une telle solution.



Génie civil et infrastructures

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université de Cergy-Pontoise.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Les compétences et connaissances attendues sont celles d'un ingénieur « traditionnel » dans le domaine de l'ingénierie de la construction bâtiment et travaux publics. La filière est à vocation professionnelle pour former aux métiers d'ingénieurs du BTP aussi bien en études qu'en travaux. Le socle M1 est théorique, il concerne la formation de base en mécanique, matériaux, sol et thermique évoluant vers un M2 avec trois options *Bâtiment*, *Travaux publics* (TP) et *Equipements techniques*. Le volume horaire est conséquent et comparable à celui d'une filière d'ingénieurs. Les cours de communication, de droit et économie font partie des compétences transversales. Un ingénieur pédagogique est chargé des relations avec les professionnels. La formation continue a été ponctuellement mise en œuvre avec le ministère de la défense. La VAE est pratiquée et la faisabilité d'une option en alternance est à l'étude moyennant quelques adaptations. La possibilité d'effectuer un semestre en M2 est offerte aux étudiants ayant obtenus une mention en M1.

- Appréciation :

La filière propose une formation très professionnalisante proche des filières d'ingénieurs (1215 heures). Cependant, la durée des stages est trop courte pour ce type de filière : le stage de M1 est de 6 semaines, celui de M2 de 12 semaines. La moitié des enseignements est assurée par des professionnels (18) et un projet de fin d'études de 6 semaines en M2 donne force à cette spécialité pour le recrutement des diplômés. L'adossement recherche est présent au L2MGC et permet à la formation d'accéder à un bon vivier d'enseignants chercheurs.

L'attractivité de cette spécialité est excellente avec entre 400 et 500 dossiers pour 80 places, ce qui garantit une bonne sélection.

Une enquête organisée par l'ingénieur pédagogique permet d'avoir un taux de retour des diplômés important. Plusieurs indicateurs tels que les salaires, le type d'emploi, etc. sont demandés. Le taux d'insertion à un an avoisine les 80 %.

Il faut relever également le bon fonctionnement du conseil de perfectionnement avec deux réunions par an et une composition à parité entre professionnels et enseignants. L'évaluation de la formation est basée sur le volontariat et le secrétariat pédagogique organise chaque année une enquête auprès des étudiants concernant leurs études.

- Points forts :

- Formation très professionnalisante.
- Très bonne attractivité et bon débouchés.
- Apport bénéfique de l'ingénieur pédagogique.
- Bon fonctionnement du conseil de perfectionnement.
- Bon vivier de formateurs académiques et professionnels.

- Point faible :

- Durée de stage insuffisante.



- Recommandations pour l'établissement :

Le conseil de perfectionnement est invité à proposer une augmentation de la durée des stages, compensée par un allègement des volumes horaires.

L'affichage de la spécialité MMGC comme parcours recherche de la spécialité GCI, est également encouragé, compte tenu de la forte mutualisation entre GCI et MMGC.



Bâtiment intelligent

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université de Cergy-Pontoise.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

L'objectif de la spécialité est de former aux métiers d'ingénieurs avec une double compétence dans les domaines du bâtiment (conception, réalisation, maintenance, réhabilitation) pour :

- la maîtrise des performances énergétiques durables pour un impact écologique maîtrisé ;
- l'intégration de nouvelles technologies pour la régulation, la sécurité et la communication.

L'ingénieur a pour mission de réaliser les objectifs de coûts, de confort, de services, de sécurité et de flexibilité d'un bâtiment pour le compte du propriétaire, du gestionnaire ou maître d'ouvrage. Il s'agit aussi d'un métier émergent d'assistance auprès des ingénieurs spécialistes en génie civil, génie électrique, génie climatique et informatique industrielle.

Les connaissances et compétences visées vont de la maîtrise d'œuvre et assistance technique à la maîtrise d'ouvrage en matières d'ingénierie de programmation des opérations, de maintenance, d'audits et expertises, performance énergétique et maîtrise technique et financières des équipements techniques.

- Appréciation :

La structure pédagogique et le volume de formation (supérieurs à 1000 heures) sont propices à une formation de qualité. Le volume d'enseignement est important en M1 (650 heures) et M2 (450 heures) dont la moitié est réalisée par des professionnels en M2. L'alternance est proposée avec un cycle de 4 semaines en M2. L'adossement recherche est celui des laboratoires concernés L2MGC, SATIE et ETIS. Coté professionnalisation : le stage est de 8 semaines en M1, l'alternance en M2, mais aussi plusieurs visites de chantier ainsi que 6 à 8 séminaires par an sont organisés. Des séjours à l'étranger sont possibles avec les établissements partenaires. Des séjours à l'étranger sont possibles avec les établissements partenaires, mais pas de partenariat ni décharges encore formalisé.

La formation professionnelle est originale avec un socle scientifique pluridisciplinaire (génie civil et génie électrique). Le vivier de formateurs académique et professionnel est présent et solide. La responsabilité de la spécialité est partagée entre les enseignants-chercheurs issus des sections mécanique, génie mécanique et génie civil (60^{ème} section du CNU) et génie électrique, électronique, photonique et systèmes (63^{ème} section du CNU). L'environnement scientifique des enseignants-chercheurs est bon et provient des laboratoires d'adossement dans les spécialités concernés principalement avec une liste de professionnels significative. Le conseil de perfectionnement est actif avec la mise en place de l'alternance en M2, le suivi des diplômés avec un taux de réponse de 100 %. Les statistiques font état de 70 % des diplômés qui ont obtenu un CDI.

L'attractivité est forte hors université. Seulement 6 % des candidats proviennent de la licence locale. Les flux sont faibles (14 étudiants par an en moyenne), mais il s'agit d'une spécialité en démarrage. Trop d'étudiants recrutés sont issus de licence professionnelle ; la sélection parmi les titulaires de L3 doit être renforcée (33 % des étudiants pour 40 % des dossiers). Les flux sont faibles, en revanche, le taux d'insertion professionnelle est très bon (supérieur à 90 %) et les diplômés occupent des postes en adéquation avec les objectifs de la formation avec parfois une composante management.



- Points forts :
 - Formation professionnelle originale et d'actualité.
 - Attractivité importante pour une jeune spécialité.
 - Bon adossement à la recherche.
 - Alternance en M2.

- Points faibles :
 - Effectif d'étudiants faible.
 - Trop d'admission d'étudiants titulaires d'une licence professionnelle.
 - Relations internationales limitées à des séjours à l'étranger.

- Recommandations pour l'établissement :

Il faudrait s'interroger sur les flux qui semblent faibles pour envisager une mention spécifique. Dans ce sens, il faudrait travailler sur l'articulation avec les L3 pour renforcer les flux locaux. De la même façon, il serait souhaitable de développer les relations internationales.



Observations de l'établissement

Evaluation des diplômes Masters Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : Versailles
Etablissement déposant : Université de Cergy-Pontoise – UCP

Académie(s) : /
Etablissement(s) co-habilité(s) du niveau de la mention : /

Mention : Sciences pour l'ingénieur et Environnement – SPIE

Domaine : Sciences, technologies, santé
Demande n°S3MA150008111

Réponse de la mention SPIE au rapport d'évaluation AERES :

1. Aucune erreur à signaler, ni pour la mention ni pour les 5 spécialités :
Génie électrique et Informatique industrielle - GEII
Bâtiment intelligent – BI
Sciences de l'environnement – milieux urbains et industriels SEMUI
Génie civil et infrastructures – GCI
Mécanique et matériaux du génie civil - MMGC
2. Aucune commentaire à faire ni pour la mention ni pour les 5 spécialités.
3. La mention SPIE remercie chaleureusement de comité d'évaluation AERES pour son évaluation très constructive et ses recommandations avisées.

Le responsable de la mention SPIE

Jean Louis GALLIAS



JL Bourdon
VP en charge de la formation